Synthèse de l'atelier - **Économie et entrepreneuriat en ruralité**

Témoignage de Raphaël – Co-directeur de Villages Vivants, coopérative spécialisée dans l'acquisition de locaux d'activité dans les territoires ruraux

Diagnostic :

- **la diversité des activités économiques et la richesse du tissu associatif local.** La Drôme bénéficie de ressources variées dans les domaines de l'agriculture, du tourisme, de l'artisanat et des services.
- Elle dispose également **de nombreux acteurs qui accompagnent les entrepreneurs,** favorisent les initiatives locales et développent des formes de solidarité.

Toutefois, cette richesse ne doit pas masquer plusieurs fragilités.

- Un premier enjeu concerne l'accompagnement des entrepreneurs. **Certains dispositifs traditionnels sont parfois difficiles à identifier, insuffisamment présents ou pas toujours adaptés aux spécificités des territoires ruraux.** Les nouvelles formes d'entrepreneuriat et de coopération restent également à mieux faire connaître auprès de certaines institutions et collectivités.
- Des entreprises rencontrent des **difficultés à recruter ou à conserver leurs salariés, faute de logements accessibles à proximité ou de solutions de transport adaptées**. Le coût du carburant, l'absence de transports collectifs et les distances domicile-travail peuvent ainsi fragiliser l'activité économique locale.
- Enfin, les participants ont évoqué les transformations à venir, notamment sous l'effet du changement climatique et de l'intelligence artificielle, qui invitent à anticiper l'évolution des métiers et des modèles économiques.

Les pistes d'amélioration envisagées/propositions :

La deuxième partie de l'atelier a fait émerger de nombreuses propositions pour renforcer l'économie locale et soutenir l'entrepreneuriat rural.

- **Renforcer l'accompagnement des entrepreneurs,** en s'appuyant davantage sur les réseaux existants, le parrainage, les rencontres professionnelles et la mobilisation d'ambassadeurs du territoire.
- **Faciliter l'accès au foncier économique**, notamment aux locaux d'activité, en explorant des outils tels qu'un office foncier solidaire ou des dispositifs de financement dédiés à la revitalisation rurale.

- **Développer des solutions de logement adaptées aux salariés,** afin de faciliter les recrutements, de permettre aux habitants de travailler près de chez eux et de favoriser l'installation de nouvelles populations.
- **Mutualiser les ressources et les moyens**, en partageant des locaux, des équipements ou des solutions de transport pour réduire les coûts et faciliter le fonctionnement des entreprises.
- **Renforcer les coopérations entre acteurs économiques**, en favorisant les échanges de pratiques, les partenariats et les réseaux d'entraide.
- **Anticiper les transformations économiques,** en réfléchissant aux conséquences du changement climatique et de l'intelligence artificielle sur les activités, les compétences et les métiers.
- **Valoriser les métiers qui créent de la richesse localement**, notamment les métiers manuels et les activités ancrées dans les territoires, qui contribuent à leur autonomie et à leur vitalité.

Ces propositions traduisent une volonté de dépasser les réponses individuelles pour construire des solutions collectives, adaptées aux réalités économiques et sociales des campagnes.

<u>La coopération et la mutualisation comme leviers de développement</u>

L'un des enseignements majeurs de l'atelier est la richesse des initiatives déjà présentes sur le territoire. Les solutions ne sont pas nécessairement à inventer de toutes pièces : elles peuvent émerger de pratiques existantes, être adaptées à d'autres contextes et être développées à une échelle plus large. Le défi consiste donc à mieux identifier ces initiatives, à les mettre en réseau et à leur donner les moyens de se développer.

La mutualisation apparaît comme un levier particulièrement intéressant. Qu'il s'agisse des transports, des locaux ou des moyens matériels, le partage des ressources peut permettre de réduire les coûts, de faciliter l'installation des entreprises et de renforcer les solidarités économiques locales. De même, les réseaux d'accompagnement, le parrainage et les échanges entre entrepreneurs peuvent contribuer à compenser certaines difficultés liées à l'éloignement des structures traditionnelles et au manque d'ingénierie disponible.

L'enjeu est de passer d'une multitude d'initiatives locales à une dynamique collective, coordonnée et durable, capable de renforcer l'ensemble du territoire.

<u>Construire un nouveau récit de l'économie rurale</u>

Au-delà des difficultés identifiées, Raphaël insiste sur la nécessité de changer le regard porté sur les territoires ruraux. La ruralité ne doit pas être définie uniquement par ses contraintes:

éloignement, difficultés de recrutement, accès au logement ou manque de services, mais aussi par ses ressources, ses capacités d'innovation et ses dynamiques collectives.

La Drôme illustre cette diversité à travers son agriculture, son artisanat, ses commerces de proximité, l'économie sociale et solidaire et sa capacité à accueillir de nouvelles populations. Ces activités contribuent à la création de richesses, au maintien de services de proximité et à la vitalité des communes. Elles témoignent également de la capacité des territoires à expérimenter de nouvelles formes de coopération et d'entrepreneuriat. Construire un nouveau récit implique donc de mieux faire connaître ces réussites, de valoriser les initiatives locales et de favoriser leur essaimage vers d'autres territoires.

Le message essentiel de l'atelier

L'atelier rappelle que les territoires ruraux disposent de nombreuses ressources économiques, humaines et associatives, mais que leur potentiel nécessite un accompagnement adapté et une meilleure coordination des acteurs.

L'accès au logement, la mobilité, le foncier économique et l'accompagnement des entrepreneurs constituent des enjeux structurants pour favoriser l'installation des activités, soutenir l'emploi et maintenir une économie locale dynamique. La coopération, la mutualisation et la valorisation des initiatives existantes apparaissent comme des leviers essentiels pour répondre à ces défis et anticiper les transformations à venir.

L'ambition est de faire reconnaître la ruralité non comme un espace en difficulté, mais comme une véritable richesse pour l'avenir, capable d'expérimenter et de construire des modèles économiques plus coopératifs, durables et ancrés localement.

Atelier Economie & Entrepreneuriat Raphaël Villages Vivants

Bonsoir. Bonsoir. Est-ce que tu peux te présenter en une petite phrase, s'il te plaît ? Je suis Raphaël et je suis co-directeur de la coopérative Village Vivant, qui achète des locaux d'activité dans les territoires ruraux.

Et donc ce soir, tu as animé un atelier. Est-ce que tu peux donner l'intitulé de cet atelier ? L'atelier s'appelait Economie et Entreprenariat en ruralité. Quels sont les traits saillants qui sont ressortis de cet atelier, qui a duré quand même au total une bonne heure ? Alors, on a fait un premier temps sur les constats.

Alors, il y avait les constats, les éléments positifs et les éléments plus négatifs, plus compliqués. Du côté des éléments positifs, ce qu'on a retrouvé, c'est qu'on était sur un territoire qui était riche culturellement avec son tissu associatif, ses ressources locales et aussi beaucoup d'acteurs, notamment, qui accompagnaient, qui créaient de la solidarité sur la création d'entreprises, l'entreprenariat notamment. Et que voilà, le territoire était riche de ça et avec aussi une diversité sur des métiers de tourisme, l'agriculture, le service, l'artisanat.

Voilà, on n'était pas sur un territoire orienté juste sur une spécificité. Du côté des éléments plus compliqués et négatifs, on a retrouvé aussi, bizarrement, l'équivalent, peut-être un déficit du côté de l'accompagnement. Alors, c'est le revers de ce que je disais, c'est que les acteurs peut-être traditionnels sont plus difficilement identifiables ou sont peut-être plus absents ou n'ont pas forcément les spécificités de la ruralité.

Il y avait aussi quelque chose sur l'ordre de l'acculturation de certaines institutions, certaines collectivités élues à des nouvelles formes d'entreprendre, à des nouvelles formes de coopération. Et qu'il y avait des choses à accompagner de ce côté-là. Et puis voilà, globalement, les éléments ci.

Pas mal de choses aussi sur les difficultés liées au logement des salariés ou des nouvelles recrues qu'on peut faire, des nouveaux salariés, même des salariés existants ou des enfants du pays qui n'arrivent pas à se loger alors qu'ils ont un travail dans le coin. Et corollaire aussi de ça, la question de la mobilité, avec des témoignages d'entreprises qui n'arrivent pas à trouver de salariés parce qu'on ne peut pas se rendre sur le lieu de travail, parce qu'il n'y a pas le bus, parce que l'essence coûte cher, parce que toutes ces raisons-là, ces mobilités subies peuvent avoir un impact sur l'économie locale. Ça, c'était la partie constats.

Et donc après, il y a eu un deuxième volet de l'atelier. Oui, exactement. Deuxième volet de l'atelier sur les propositions, les idées.

Donc là, ça a fusé. Plein de belles choses, notamment sur la question de l'accompagnement, justement pour pallier peut-être cette ingénierie publique et se baser sur les réseaux qui existaient, avec des logiques de parrainage, de rencontres, d'ambassadeurs, et soutenir ces initiatives-là. Il y avait des choses autour du foncier d'activité, du foncier de logement, comment justement s'emparent ces questions-là avec la création d'un office foncier solidaire, d'un prêt de revitalisation rurale pour aller sur les locaux d'activité.

On a parlé de mutualisation, mutualisation dans les transports, mutualisation de locaux, mutualisation de moyens pour les entreprises aussi, travailler ces questions de réseau. Et puis on a fini aussi, alors j'en passe, avec une interrogation sur les grands défis, que ce soit le changement climatique ou l'intelligence artificielle, comment s'adapter là-dessus. Sur le tourisme ou l'intelligence artificielle, il y a des choses qu'on va devoir repenser, certains métiers, et peut-être avoir une stratégie à moyen-court terme sur repenser les métiers manuels, les métiers non délégalisables, les métiers qui se valorisent au quotidien, qui produisent de la richesse sur les territoires.

Est-ce qu'il y a quelque chose qui t'a surpris, dans tout ce que tu as entendu ? Surpris... Je vais dire que ça ne m'a pas surpris, mais il y avait une vraie richesse autour de la table, plein de bonnes idées. On voit que finalement on ne réinvente pas tout, mais en prenant tel exemple, en prenant telle bonne idée, on vient réécrire les choses, ou les projeter un peu plus largement, et ce qui est chouette, c'est que les bonnes idées, c'est la logique de cette soirée, elles viennent des initiatives des territoires. Maintenant, c'est comment on peut les faire basculer, comment on peut avoir une approche un peu plus systémique, un peu plus globale, comment on peut les exporter, pour valoriser tout ce qui se fait de chouette dans nos territoires.

Un mot que tu voudrais rajouter, à tout ce que tu as déjà dit ? Est-ce que tu as quelque chose à partager en particulier, de personnel, ou en lien avec ce que tu as entendu ? C'était l'idée de se dire qu'il faut construire ensemble un nouveau récit sur le territoire rural. Il y a des difficultés, certes, mais il y a plein de belles initiatives, et la DROME a plein de choses à valoriser, sur l'agriculture, l'accueil de nouvelles populations, l'économie sociale et solidaire, l'artisanat, le commerce de proximité. Je trouve qu'on a un département-école qui montre que les ruralités sont une richesse.

Ce nouveau récit à construire, j'espère qu'on pourra le porter loin. En musique ! En musique ! Merci Raphaël. Sous-titres réalisés para la communauté d'Amara.org